

Chères ladies,

A la demande de notre président élu, Olivier TRUMP, -il a lui-même insisté pour que j'utilise les mots « président élu »- il m'appartient de vous dire quelques mots sur la vie de notre club courant 2016 et j'ai choisi de vous raconter les dessous de l'élection du président.

Vous ignorez sans doute, mesdames, parce que vos hommes ne vous racontent pas tout, que le mouvement KIWANIS a traversé une période quelque peu troublée. A l'origine de cette situation, le débat sur l'accès du mouvement kiwanien aux dames.

Le KIWANIS International a tranché. Il a non seulement lancé l'idée, mais il a autorisé la création de clubs féminins. C'est ce qui s'est fait aux Etat-Unis sous l'oeil goguenard et paternaliste des clubs masculins. Dans le district BELUX, outre l'idée de la création de clubs féminins, on a évoqué l'idée de clubs mixtes. Et c'est là que le débat s'est corsé.

Faut-il admettre des femmes comme membres à part entière, dans des clubs originellement exclusivement masculins ? Ne faut-il pas tenir compte de l'incidence des contrats de mariage qui lient ces dames à leurs époux respectifs : des questions pourraient en effet se poser, pex en ce qui concerne la cotisation de ces dames ; celle-ci deviendrait-elle une dette de la communauté (si oui le mari non membre n'aurait-il pas indirectement son mot à dire au sein du club), ou bien la cotisation resterait-elle une dette propre de la femme (et si oui en cas de non paiement pourrait-on la récupérer à charge du mari ?) Ces questions ne sont que des exemples parmi d'autres.

En Belgique, et dans notre division, une autre option a été avancée, à savoir inviter tout simplement à toutes les réunions statutaires les épouses ou les compagnes des membres, voire d'autres dames ...». En arrière plan de tout cela, il faut bien entendu voir le souhait du district d'avoir de temps en temps à sa tête une gouverneur, une gouverneuse.... voire une gouvernante...

Si débat il y a eu chez nous, en réalité nous ne nous sentions pas très concernés ! Par contre le débat a débordé sur d'autres problèmes et des comparaisons ont pu être faites avec les élections politiques dans certains pays étrangers.

Que s'est-il passé ? Ne voilà-t-il pas que notre président de l'époque, Stan OBAMA, tout comme le lui avait conseillé son ami Bill, a soulevé qu'un mandat présidentiel d'un an était bien trop court et d'invoquer que l'on devrait permettre, comme dans de nombreux états africains, des doubles, voire des triples mandats. L'un d'entre nous, Daniel BIERNY, fervent soutien du président en titre et fin connaisseur des chefs de tribus africains, avait même cité KABILA comme exemple. Le résultat de cela : deux clans se sont constitués au sein du club, celui du président en titre et l'autre...celui du candidat de l'opposition. Celui-ci était sur ses gardes. Il était très malin. N'avait-il pas évincé lors des primaires tous les autres candidats. Je ne vous dirai pas comment. (Sachez cependant que nous suspectons des arrangements avec Thierry BONNET, qui avait encore quelques actions Belfius à distribuer à bon compte. Certains disent que Thierry était aidé par Rudi PADUART, qui assez curieusement avait été l'organisateur des primaires.). Ce candidat, et vous aurez deviné qu'il s'agit d'Olivier TRUMP, qui trépignait déjà d'impatience, avait en réalité beaucoup d'atouts en sa faveur : il avait pour lui le R.O.I. du KIWANIS, il avait pour lui ... le soutien de Bernard LEFEBVRE, pilier de la tradition avec la bienveillante bénédiction de Marie-Thérèse, il avait aussi pour lui le réseau twitter, et surtout il avait une arme secrète sur laquelle nous reviendrons plus tard.

Les débats ont été compliqués, au point qu'Albert DERASSE et moi-même envisagions de faire appel, sinon aux évêques belges, en tout cas à la fabrique d'église de TUBIZE qui avait la maîtrise des cloches du doyenné. Celui qui détiendrait la cloche du club détiendrait le pouvoir ! Par sécurité nous avons préconisé que Robert MERTENS emporterait à l'avenir la cloche lors de ses nombreuses visites hors club pour éviter qu'elle ne reste sans surveillance. Ce qu'il a fait scrupuleusement, non sans avoir demandé systématiquement à Carla de la briquer avant chaque déplacement.

L'art de gouverner, c'est l'art de surprendre. Et le président Stan nous a effectivement surpris en invoquant lors d'une suivante réunion statutaire, qu'il était plus que temps que notre club devienne, comme d'autres, un club mixte ouvert aux épouses et compagnes. Jean-Claude PIRON d'applaudir, mais

d'insister sur le fait qu'il fallait expliquer clairement à ces dames les objectifs du KIWANIS sur lesquels il se posait lui-même, encore aujourd'hui des questions. Mais Stan de surenchérir, considérant que l'on solutionnerait ainsi au moins cinq grands problèmes du moment : 1. celui de la mixité du club ; 2. celui de la présidence en faisant choix pour la 1ère fois d'une épouse comme future présidente, et en l'occurrence ce serait Hilary Edith DE BIE ; 3. celui de la durée du mandat puisque le past-président serait le conseiller de la nouvelle présidente qui poursuivrait nécessairement la politique de son prédécesseur 4. celui d'une possible candidature au poste de « gouverneur » du district ; 5. et enfin celui du trop jeune âge du candidat de l'opposition, Olivier TRUMP.

L'affaire avait été préparée de longue date par Stan. Rappelez-vous la journée du/de la présidente à Anvers. Les petits plats ont été mis dans les grands, et ... en soirée les petits verres ont suivi les grands verres. Mais de nombreuses questions devaient encore recevoir une réponse. O.K. le candidat Olivier TRUMP retarderait d'un an sa présidence, mais celle-ci serait suivie automatiquement de celle de Melania Monique TRUMP. C'était sans songer aux aléas possibles. Certains étaient inquiets : les membres allaient-ils devoir décrocher les tableaux pendus au-dessus de leur cheminée pour qu'ils puissent un jour être exposés à l'espace Beauthier, nouvellement rebaptisé espace Melania TRUMP ! Notre ami Willy GUERIAT s'y opposait formellement. Jamais son tableau représentant la joyeuse entrée de Toine CULOT à Trignoles ne quitterait sa maison. Mike WALDRON ne souhaitait pas davantage que ses estampes orientales ramenées de ses nombreux voyages pour sa gentille Wu ne soient présentées au regard de nos épouses. Oh shoking, elles étaient bien trop personnelles.

C'était la catastrophe : une opposition forte s'est manifestée au sénat (comité) en la personne de Claude LECLERCQ. Pour lui l'élection devait en toute circonstance rester démocratique. Il estimait qu'une procédure similaire à celle de l'élection de miss Belgique ou miss France devait être mise en place et la gazette le « petit tram » aurait l'exclusivité pour en faire rapport.

Vous vous imaginez bien que le comité s'est réuni et reréuni sans les intéressé(e)s. Les huiles étaient partagées. André COLLOT était prêt à tout en faveur du président ou du candidat pour autant qu'il soutienne auprès des autorités politiques locales la création d'un emplacement privatif pour son bateau au port de plaisance de Virginal sur le canal, ce qui était le souhait de Nicole. Par contre Claude HAVAUX avait fait ses comptes avec sa calculette. Si

toutes les épouses devenaient membres on multiplierait par deux les rentrées de cotisations et comme les épouses boivent moins, on ferait des économies sur le vin sélection maison.

Devant cette situation, le plus grand et le plus séduisant d'entre nous, Ronald DEROYERE, a été chargé de mission auprès de nos épouses ou compagnes respectives pour recueillir discrètement leur avis quant à la mixité du club. Attention, il ne pouvait rien laisser transparaître et elles ne se sont effectivement doutées de rien. Ainsi, Agnès de raconter à Albert que la suggestion de Ronald d'assimiler les journées de soldes à des réunions statutaires lui convenait bien d'autant plus qu'un budget serait alloué à la journée, de même pour Marie-Ange, l'assimilation des séances de répétition de la chorale à des réunions statutaires. Régine par contre, modestie oblige, estimait que l'on pourrait tenir les réunions au « comme chez soi » partant de l'idée que toutes les ladies seraient dans ce cas certainement présentes.

Mais ne fallait-il pas s'intéresser à l'opinion de la majorité silencieuse, càd des épouses ou compagnes qui ne disent pas grand-chose, mais ... mais, qui n'en pensent pas moins ! Ronald en fin Machiavel avait suggéré à Patricia de rédiger une lettre, bien entendu « anonyme » à l'attention des deux Geneviève (BIERNY et BONET) et des trois Nicole (COLOT, HAINE et PIRON) pour qu'elles sussurent à l'oreille de leurs hommes d'être partisan d'un certain statut quo. C'est ici que l'on devine que Ronald n'était peut-être pas tout à fait neutre dans sa mission d'exploration ou bien qu'il s'était laissé influencé. Mais alors, par qui ou par quoi ? Nous n'avons que des suppositions. Ce que l'on sait, c'est que Danielle HAVAUX recevait depuis plusieurs mois de manière régulière des pièces de bœuf bleu blanc belge de la ferme de Ronald. Serait-ce pour influencer son trésorier de mari pour qu'il abandonne l'idée de la mixité du club, nonobstant les avantages financiers que cela représenterait ? On peut le supposer.

L'imbroglie était complet. Tout le monde s'en était rendu compte. L'ambiance future risquait d'en souffrir. Le candidat Olivier TRUMP se disait qu'il était temps de faire appel à son arme secrète, en réalité à son agent secret Charles HAINE qu'il avait chargé d'organiser une dégustation de vins pour favoriser son élection.

La sagesse c'est comme l'esprit saint, elle se présente lorsque l'on ne s'y attend plus. En l'espèce, elle a pris l'apparence de notre ami Jean DUBOIS. Il a demandé une réunion urgente du comité à qui il a exposé les procédures

européennes en la matière. Il fallait absolument éviter qu'un processus similaire au Brexit n'arrive au sein du club. Le mot a été lâché. Ce fût le choc pour tout le monde. Stan Obama et Olivier TRUMP avaient les larmes aux yeux. Ils n'avaient jamais souhaité cela ! Tout le monde était d'accord. Il fallait absolument maintenir la cohésion et la bonne ambiance du club.

Et puis tout a été très vite. Le statut quo a été décidé, avec maintien des réunions ladies (épouses, compagnes et autres dames ou hommes, Jean DUBOIS citant à cet égard Monique, Gisèle et Christian qui participaient parfois à celles-ci).

L'agenda a été fixé. Il n'y aurait qu'un candidat, Olivier, pour succéder à Stan, et il serait élu à l'unanimité. L'agent secret d'Olivier était par ailleurs chargé d'organiser postérieurement à l'élection une grande dégustation de vin. Nous venions de loin, nous descendions de la montagne Saint Emilion.

Guy Adant